



Enseigner la musique à un·e élève malentendant·e

Observations de pratique en 4H

Lors de cette années scolaire 2020-2021, j'ai eu l'occasion donner deux heures d'enseignement de musique en 4H à une classe avec un·e élèves malentendant·e. A cette occasion, j'ai essayé certaines activités pour qu'il puisse participer aux apprentissages au même niveau que les autres. De plus, dans une visée inclusive, j'ai pris le pas d'essayer de ne pas devoir réaliser de modification des objectifs d'apprentissage sans pour autant modifier les exigences demandées.

Les activités présentées dans ce papier ont le plus souvent eu lieu en alternance les unes avec les autres, pour ne pas essouffler et ennuyer les élèves.

Mise en place de l'écoute active

Pendant plusieurs semaines en début d'année, les leçons de musique ont commencé par un moment d'écoute active d'extraits de morceaux de musique de genre très variés – du classique au jazz, en passant par le rock, le reggae, le funk, ... Les élèves étaient le plus souvent étendus au sol, les yeux fermés, mais ils pouvaient réagir librement si ils en avaient envie. A la fin de chaque extrait, je leur demandait des réactions « à chaud », en incluant l'élève malentendant·e.

Ces moment d'écoute avaient aussi comme but explicite – avec l'élève et avec la classe – de comprendre ce que l'élève arrivait à entendre. Nous avons donc profité de ces occasions pour tester des « techniques d'écoute », en plaçant le haut-parleur à différents endroits et en mettant un ballon de plage très gonflé contre le ventre, pour augmenter les vibrations. (Il aurait été intéressant d'aller plus loin, malheureusement la pandémie a un peu limité le champs d'action.)

Par la suite, cette écoute active a permis aux élèves de se créer un vocabulaire pour exprimer des préférences et des avis musicaux et a abouti sur une évaluation, dans laquelle chaque élève devait choisir un morceau de musique à présenter et faire écouter à la classe.

L'apprentissage de chansons

Chaque nouvelle chanson était introduite par un moment d'écoute, pendant lequel je chantais la chanson, avec et sans accompagnement musical. Par la suite, je scandait les paroles, en veillant à bien articuler les paroles, avant de les distribuer à tous les élèves en version imprimée et les lire en collectif. Par la suite, les chansons ont été travaillées, principalement avec un accompagnement à la guitare. Quand les chansons s'y prêtaient, nous avons travaillé les percussions corporelles, pour incarner le rythme de façon plus directe. En



ce qui concerne la ligne mélodique, je l'ai souvent accompagnée avec la main – en montant en descendant, mais sans forcément institutionnaliser une solmisation particulière.

L'élève malentendant·e avait tendance à se placer devant les autres, le plus près possible de moi. De plus, il aimait bien se sentir entouré par les autres, en pouvant de ce fait mieux percevoir les chansons par les camarades.

J'ai de plus privilégié le fait de répéter de façon plus intensive les chansons, en en faisant une plusieurs fois de suite, en variant les modalités, pour que tou·s·tes les élèves puissent l'intégrer le mieux possible. De plus, je les ai progressivement poussés à augmenter le volume, permettant aussi à l'élève malentendant·e de « donner de la voix ». En ayant discuté avec iel, iel a particulièrement apprécié ces moments, parce qu'iel « sentait la musique tout autour de iel », et iel m'a régulièrement demandé de pouvoir chanter certaines chansons « le plus fort possible ». En allant progressivement, aucun des élèves était dans la dynamique du « cri », mais bien dans le chant juste, rythmiquement et mélodiquement.

J'ai cependant dû renoncer, ou limiter, l'apprentissage de chansons à partir d'enregistrement, car l'élève malentendant·e me disait ne pas réussir à les entendre correctement. Néanmoins, vu les réactions lors de l'écoute active, je pense qu'une solution pour l'écoute et l'apprentissage de chansons à partir d'audio et de haut-parleurs peut être trouvée, pourquoi pas en l'alliant au chant des camarades.

Concernant l'évaluation des chansons, les ayant toujours travaillées en collectif, j'ai laissé la possibilité aux élèves de choisir la chanson sur laquelle ils allaient être évalués. De plus, ne les ayant jamais entraînés à chanter seuls, j'ai veillé à ce qu'ils soient toujours accompagnés, soit par d'autres élèves – en groupes de 4-5 – soit par la classe en entier, en gardant l'élève évalué à côté de moi ; et toujours avec la guitare pour l'accompagnement musical. Je leur ai aussi laissé les textes à disposition, comme « support rassurant » - par expérience, même en tant que lecteurs experts il est difficile de chanter avec d'autres en lisant le texte si on ne le connaît pas déjà. L'élève malentendant·e a chanté avec quatre autres élèves. Le contexte étant connu et sécurisant, iel a réussi à chanter de façon claire, distincte et juste.

Apprentissages rythmiques

Avec la classe, nous avons travaillé sur le semestre la « chanson du gobelet », une formule rythmique combinant mains et un gobelet justement. Le travail a été fait en collectif, puis par petits groupes hétérogènes et changeants et en individuel avec certains élèves. Au début du projet, l'élève malentendant·e a eu besoin d'un guidage individuel plus poussé, notamment pour décomposer les mouvements et leur donner un sens (il n'a pas été le seul). Par la suite, iel a réussi à travailler avec tou·s·tes les camarades de classe et en collectif. Cependant, il était nécessaire que je lui indique régulièrement des points de repère visuels – en indiquant les temps forts, par exemple.



Au final, j'ai utilisé le travail du groupe lors du semestre pour réaliser une évaluation dynamique, dans laquelle j'ai noté les évolutions des apprentissages, au niveau rythmique et de collaboration.

« Petite » histoire de la musique

En plus de ces activités, nous avons aussi réalisé quelques activités sur les genres musicaux et les familles d'instruments, notamment à partir de *Pierre et le Loup* de Prokofiev – de façon plus anecdotique que ce je j'aurais voulu. Ces moments étaient plus difficiles pour l'élève malentendant·e, car iel avait de la peine à percevoir notamment les différences entre certains instruments évoluant dans les aigus. Cependant, nous avons eu l'occasion d'avoir un panel d'instruments en classe – des guitares acoustiques et électriques, une basse, des violons, une batterie électrique, un saxophone. D'un point de vue des ressentis, l'élève malentendant·e arrivait mieux à percevoir les sons, notamment au travers des vibrations physiques des instruments.